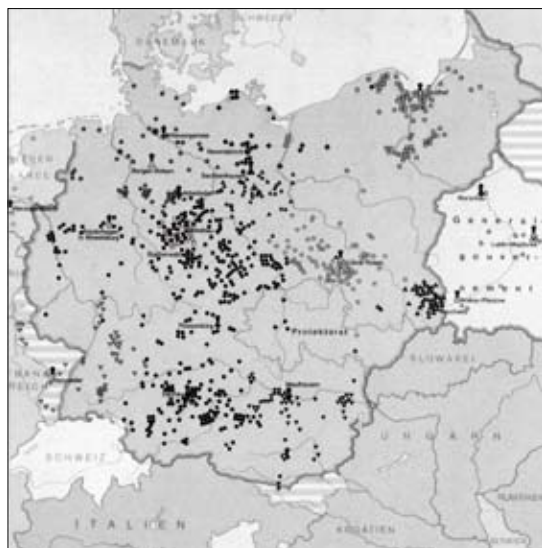


# ORIGINE ET EXISTENCE DES CAMPS DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION. III

Peu à peu, une véritable nébuleuse de camps, de camps-annexes et de *Kommandos* extérieurs finit par couvrir l'ensemble du territoire du Reich.

L'occupation d'une grande partie de l'Europe entraîna une internationalisation croissante de la population concentrationnaire, les Allemands ne représentant, sur la fin, qu'environ 10% de l'ensemble.



> Carte générale de situation des camps et de leurs principales annexes. ©Gedenkstätte Bergen-Belsen



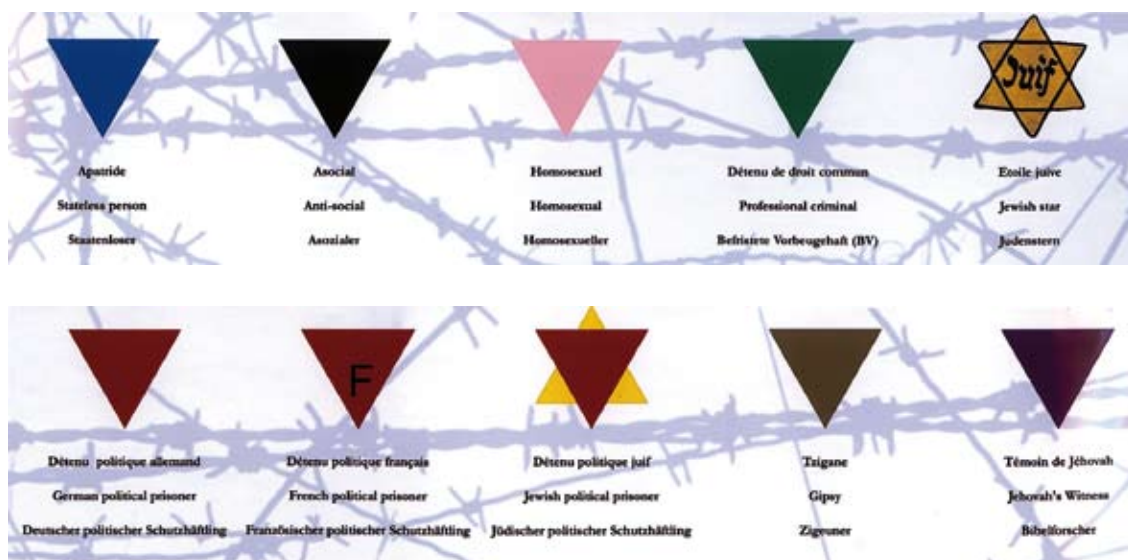
> Limites atteintes par les offensives du Reich et des forces de l'axe en Europe.

Aux catégories identifiées, à l'ouverture des camps, par des triangles de couleur: *rouge* pour les prisonniers politiques, *noir* pour les asociaux, *violet* pour les Témoins de Jéhovah (ou *Bibelforscher*, c.-à-d. « scrutateurs de la bible »), *rose* pour les homosexuels, *vert* pour les prisonniers de droit commun en détention illimitée, se superposèrent progressivement de nouvelles catégories: triangle *jaune* pour les Juifs, *brun* pour les Tsiganes, indication de nationalité (lettre portée dans le triangle définissant le pays d'origine: B pour les Belges,

F pour les Français, P pour les Polonais, etc.); la couleur *bleue* enfin fut attribuée aux déportés dits « apatrides », tels les Républicains espagnols réfugiés en France puis déportés, reniés à la fois par le pouvoir franquiste et la France de Vichy.

La population issue d'Europe centrale et de l'Est fut la plus nombreuse.

Au total environ dix millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont passés par les camps nazis.



# LA FIN DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE: LE RETOUR À LA LIBERTÉ DES DÉPORTÉS.